

Freddy Gardner était considéré comme le saxophoniste le plus versatile et le plus inventif d'Angleterre, de même que Joe Crossman et E.O. Pogson.

C'était le principal solo d'instruments à vent d'un groupe qui donnait une leçon exhaustive sur la façon de faire du swing sans cuivres et avec seulement deux instruments à anche, quelques violons, du rythme et des accordéons à clavier.

Voici quelques autres petits groupes de cette époque qui ne se limitaient pas aux studios d'enregistrement. Parmi eux, celui qui était sans doute le plus populaire, est l'orchestre de Nat Gonella and his Georgians.

Nat Gonella, ancien des orchestres respectifs de Billy Cotton, Roy Fox et Lew Stone, était un fervent admirateur de Louis Armstrong.

Il forma son propre petit groupe en 1934. Pendant la décennie qui suivit il fit des tournées dans tout le pays et sur le continent, affrontant son public en jouant la trompette la plus hot qui se pût faire de ce côté-ci de l'Océan Atlantique. A la fin des années 30, ces petits orchestres de danse étaient considérés par le public comme des orchestres pour comédies, hormis dans les cas où ils produisaient une musique au strict tempo «dansant».

Boo Hoo -Nat Gonella and his Georgians

Nat Gonella And His Georgians-

Boo-Hoo

Clarinet, Alto Saxophone – Albert Torrance, Ernest Ritte

Double Bass [String Bass] – Tiny Winters

Drums – Bob Dryden

Guitar – Jimmy Mesene

Leader, Trumpet – Nat Gonella

Piano – Harold Hood

Tenor Saxophone – Don Barrigo, Pat Smuts

Vocals – Nat Gonella, Stella Moya

Written-By – Carmen Lombardo, Heyman, Loeb

Beaucoup d'entre eux soit l'était effectivement soit ils jouaient des morceaux de comédie sans vraiment verser complètement dans ce type de musique à coups de refrains renversants. Le Krakajax, qui jouait au

San Marco avec Maurice Winnick et sa « Musique la plus douce de ce côté-ci du paradis », comme il fut surnommé, et qui faisait également des tournées en tant que formation de type « variété ».

C'était une sorte d'orchestre Dixieland moderne, bien qu'il ne comportât pas de trombone, qui pouvait sortir de vieux morceaux mis au goût du jour, tels que le succès de 1920 d'Albert Von Tilzer « Oh, By Jingo ».

Oh ! by Gingo ! Oh ! by Gee ! - the Krakajax

The Krakajax-

Oh! By Jingo! Oh By God!

Clarinet, Alto Saxophone – Art Jennings, Mickey Atlas

Clarinet, Tenor Saxophone – Ken Baker

Double Bass [String Bass] – Jimmy Clark

Drums – Len Jennings

Guitar – Arthur Baker

Piano – Roland Thomas

Trumpet – Hugh Radcliffe

Written-By – Von Tilzer, Brown

« Syd Seymour et ses Chapeliers Fous »s était un orchestre de plus grande taille dédié à la cause de la comédie incorporée à la musique de danse, pas autant que « Spike Jones et ses truands urbains » dix ans plus tard. Mais il s'agissait quand même de comédie.

D'où leur arrangement du morceau « Chinese Laundry Blues », rendu initialement célèbre par feu George Formby Junior.

Chinese laundry blues - Syd Seymour and his mad hatters

Syd Seymour And His Mad Hatters-

Chinese Laundry Blues

Alto Saxophone – Bill Greenwood, Harry Conn

Double Bass [String Bass] – Vic Mayall

Drums – Percy Alcock

Guitar, Vocals – Larry Jason

Leader – Syd Seymour

Piano – Jerry Levy

Tenor Saxophone – Rudy Fine

Trombone – Tom Shaw

Trumpet – Jack Greaves, Ken Garagham

Vocals – Bobby Farrell

Written-By – Cottrell

Poulet

George Elrick, ex-batteur de l'orchestre de danse de la BBC dirigé par Henry Hall, dirigeait également un groupe qui avait enregistré plusieurs morceaux hilarants sortis d'une période qui était loin de l'être. L'un de ses morceaux est : « Swing Session in Siberia », composé par Jack Pettis et Al Goering, qui fut un temps saxophone ténor et pianiste de l'orchestre de l'Hôtel Roosevelt de Ben Bernie.

George Elrick était lui-même le chanteur de son petit groupe, octuor adroit et mobile.

Swing session in Siberia - George Elrick and his swing music makers

George Elrick And His Swing Music
Makers–

Swing Session In Siberia

Alto Saxophone – Cliff Cadman, Eddie Farge

Clarinet, Alto Saxophone – Harry Lewis

Double Bass [String Bass] – Sam Molyneux

Drums – Sid Bartle

Guitar – Andy Gray

Leader, Vocals – George Elrick

Piano – Sid Kreeger

Trumpet – Archie Craig

Written By – O'Connor

Written-By – Goering, Pettis

Un des petits orchestres les plus remarquables, suivant l'exemple des américains qui formaient des groupes au sein même d'un premier groupe, fut Bram Martin et ses Cas Limites, un ensemble léger de style Dixieland qui sortit seulement deux faces B d'albums.

Comme les orchestres de George Elrick, Howard Jacobs, Billy Ternents et les Krakajaks, celui de Bram Martin ne comportait pas de trombone. Toutefois, ils enregistrèrent leur version du classique « West End Blues » de Joe « King » Oliver-Clarence Williams. Ce morceau avait été rendu célèbre par l'interprétation magistrale de Louis Armstrong et ses Hot Five, neuf ans auparavant. Le groupe d'où venaient les Cas Limites jouait dans le Holborn Restaurant ; leurs

disques offrent de temps en temps à l'auditoire les talents de leur leader, un violoncelliste solo et orchestre de tout premier ordre.

West end blues - Bram Martin's borderliners

Bram Martin's Borderliners-

West End Blues

Clarinet – Benny Bromwick

Double Bass [String Bass] – Bob Roberts

Drums – Harry Landau

Guitar – Bert Fleet

Leader – Bram Martin

Piano – Tommy Benton

Tenor Saxophone – Harry Lewis

Trumpet – Bert Haggerty

Vocals – Gene Crowley

Written-By – Williams, Oliver

L'interprétation que fait ce groupe du morceau « When My Dreamboat Comes Home » est un bon exemple d'un air bien connu et facile à retenir joué avec un arrangement doux et riche mais pas sirupeux. On peut y entendre l'inhabituel orchestre de danse de Bram Martin donnant toute sa place à l'orchestre lui-même plutôt que monopolisant les feux de la rampe comme c'est habituellement le cas chez bon nombre de leaders, eux-mêmes instrumentalistes au sens traditionnel du terme.

When my dreamboat comes home - Bram Martin and his band

Bram Martin And His Band-

When My Dreamboat Comes Home

Leader, Cello – Bram Martin

Trombone – Ted Taylor

Trumpet – Bert Haggerty, Paddy Harlow, Stan Roderick

Violin – Albert Moromi

Vocals – The Three Bells

Written-By – Friend, Franklin

Poulet

Oscar Rabin était comparativement moins connu à l'époque, et son unique disque pour le label EMI-groupes fut « Woe is Me » et son assemblage/association/ d'origine.

Malgré ce que pourrait laisser supposer son nom « L'orchestre Rom/Tsigane », ce groupe n'est en aucun cas, de près ou de loin apparenté à ces orchestres pseudo-tsiganes que l'on trouvait souvent dans les restaurants chics.

C'est un groupe de grande qualité qui comprend de fins solos, notamment le trompettiste George Burgess et Hamish Christie, qui pouvait doubler à la trompette mais qui était tromboniste à l'origine.

Ce groupe-là était plus petit que les orchestres traditionnels de danse-et-swing de l'époque. Néanmoins, il proposait une excellente musique de danse au Hammersmith Palais de Danse. Des années plus tard, Oscar Rabin et son groupe de taille plus importante devint un contributeur régulier du Catalogue du Parlophone, comptant d'excellents avis d'orchestres américains comme ceux de Count Basie ou Stan Kenton.

Woe is me ? - the romany band

The Romany Band-

Woe Is Me

Bass Saxophone, Violin – Oscar Rabin

Clarinet, Alto Saxophone – Johnny Swinfen, Raymond Doughty

Clarinet, Tenor Saxophone – Sid Burn

Directed By – Oscar Rabin

Drums – Cecil Walden

Guitar – Harry Davis

Piano – Alf Caplan

Scat – Beryl Davis, Dinah Miller

Trombone – Hamish Christie

Trumpet – George Burgess

Vocals [Vocal Trio] – Unknown Artist

Written-By – Sanford, Cavanagh, Emmerich

Roy Fox, le cornettiste chuchotant américain, venu de Californie, entama le 4 janvier 1936 une carrière chez les studios HMV qui allait durer jusqu'à l'été 1938.

A l'origine, Roy Fox arriva à Londres en 1930 et y demeura pour le plus grand bonheur du public anglais. Il proposait une musique de danse subtilement équilibrée, écrite avec goût, et parfois hot. Il impressionnait par son charme délicat et sa personnalité chaleureuse. Il contrastait avec les méthodes parfois rudes de ses compatriotes.

En 1936 il ne jouait plus du cornet mais il avait formé un orchestre qui se déplaçait en tournée dans le pays et en Europe et qui bénéficiait d'une grande popularité.

A pretty girl is like a melody - Roy Fox and his orchestra

Roy Fox And His Orchestra-

A Pretty Girl Is Like A Melody

Alto Saxophone – Art Christmas, Hugh Tripp, Red Owen

Arranged By – Jack Nathan

Baritone Saxophone – Art Christmas

Clarinet – Red Owen

Double Bass [String Bass] – George Gibbs

Drums – Maurice Burman

Guitar – Ivor Mairants

Leader – Roy Fox

Piano – Jack Nathan

Tenor Saxophone – Harry Gold

Trombone – George Rowe, Jock Bain

Trumpet – Les Lambert, Sid Buckman

Violin – Harry Balen

Vocals – Denny Dennis

Written-By – Berlin

A partir de ce moment-là, il mis en avant le chant de Mary Lee, une jeune fille de Glasgow, ainsi qu'un jeune homme répondant au nom de Denny Dennis.

Dennis avait une voix au timbre rond, aussi familière que celle de Bing Crosby, élément qui l'envoya au sommet des sondages de

popularité pour de nombreuses années, et bien plus tard, en 1947, à New York, comme chanteur avec l'orchestre de Timmy Dorsey.

Les sides enregistrements sur cet album ont été réalisés avec en arrière-plan la tempête qui se préparait en Europe.

Il était peut-être accidentel et néanmoins fort à-propos qu'un des morceaux tirés de la revue (?) Crazy Gang, « Okay For Sound » au London Palladium en 1936 porte le titre « Free (Isn't That The Way It Ought To Be ?).

Billy Cotton et son orchestre, qui n'avaient que peu changé depuis leurs précédentes apparitions dans cet ensemble, trois ans auparavant, en donnent une version plus crispée.

Free - Billy Cotton and his band

Billy Cotton And His Band-

Free

Baritone Saxophone – Harry Hunter

Clarinet, Alto Saxophone – Edgar Bracewell, Frank Kenyon

Clarinet, Tenor Saxophone – Stan Quiddington

Double Bass [String Bass] – Joe White

Drums – Arthur Baker

Guitar – Les Casey

Leader – Billy Cotton

Piano – Clem Bernard

Trombone – Ellis Jackson

Trumpet – Bruts Gonella, Eddie Fearn, Jack Doyle

Violin – Laurie Johnson, Phil Phillips

Vocals – Alan Breeze

Written-By – Kennedy, Carr

Ce morceau est dû à l'inspiration de Jimmy Kennedy et Michael Carr, une des plus prolifiques équipes de compositeurs britanniques.

Le texte est de Brian Rust, la traduction est d'Elsa Rouy

Poulet

Les orchestres de danse britannique 1938-1939

L'année qui précéda le début de la Seconde Guerre Mondiale fut une période étrange durant laquelle régna la politique de l'autruche

ainsi qu'une stratégie d'évitement vis-à-vis de quelque chose qui ne s'était cependant pas encore produit.

Des scènes de liesse débridées se produisirent après que le Premier Ministre britannique, Neville Chamberlain, fut revenu d'une rencontre avec le führer allemand, Adolf Hitler, au cours de laquelle il avait donné son accord pour l'annexion d'une partie – puis de la totalité, de la Tchécoslovaquie.

Ces scènes rivalisaient même avec celles de Mafeking Night en 1900 et de l'Armistice d'il y a presque 20 ans avant les accords de Munich.

On essayait alors de se persuader les uns les autres que cela n'arriverait pas, que cela ne pouvait pas arriver et l'on écoutait et dansait sur des airs qui reflétaient une sorte d'optimisme prudent, voire même, empreint de crainte.

Certaines de ces chansons ont fait leur temps et on pouvait encore les entendre durant les années 70, comme « Penny Serenade », du compositeur hollandais Melle Weersma.

Mais à coup sûr, peu d'interprétations exprimèrent aussi bien cet optimisme que l'enregistrement de Geraldo, avec Al Bowlly au chant.

Penny Serenade - Geraldo and his orchestra

Geraldo And His Orchestra– Penny Serenade

Clarinet, Alto Saxophone – Billy Walker, Cyril Grantham

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – Michael Krein

Clarinet, Tenor Saxophone – Jimmy Shankland

Leader – Geraldo

Trombone – George Rowe, Percy Smith

Trumpet – Billy Higgs, Clifton Ffrench

Vocals – Al Bowlly

Written-By – Halifax, Weersma

Bowlly était revenu des Etats-Unis à la fin de l'année 1936 et il était toujours considéré comme le meilleur crooner (ou chanteur populaire si l'on veut utiliser l'expression actuelle) que l'Angleterre vit naître et qu'elle consacra en 1938 comme « l'Ambassadeur de la Chanson ».

Bowlly avait dû retourner à New York durant l'automne 1937 pour se faire opérer des cordes vocales (à l'époque, le seul chirurgien en mesure de pratiquer cette opération se trouvait à New York), mais à la fin de cette même année, Al Bowlly revenait en Angleterre, cette fois pour y rester.

Il était très demandé en tant que chanteur d'orchestre de danse indépendant. Il fit des enregistrements en 1938 avec Oscar Rabin, Geraldo, Felix Mendelssohn, Lew Stone, Maurice Winnick et Mantovani, ainsi que des enregistrements solo.

L'année qui suivit, il continua d'enregistrer avec Geraldo, Bram Martin et avec un orchestre plutôt obscur, dénommé « Reginald Williams et ses Futuristes ». On trouve sur cet album un de leur enregistrements.

« I'm Madly In Love With You » est un morceau très peu connu du groupe américain de Benny Davis et J. Fred Coots.

I'm madly in love with you - Reginald Williams and his futurist.mp3

– I'm Madly In Love With You

Leader – Reginald Williams

Vocals – Al Bowlly

Written-By – Davis, Coots

L'orchestre de Reginald représente un bon exemple du style direct qui caractérisait les meilleurs groupes dans ces années-là. Il avait beaucoup de succès dans l'Ouest du pays.

Roy Fox fut l'homme qui donna l'occasion à Al Bowlly de se positionner parmi les meilleurs en 1930, alors que le chanteur était dans le creux de la vague. Il continua d'enregistrer sa propre musique, que l'on peut qualifier de pleinement satisfaisante, d'élégante tout en étant stimulante.

How'd ja like to love me ? - Roy Fox and his orchestra

Clarinet, Alto Saxophone – Art Christmas, Tommy Davis

Clarinet, Baritone Saxophone – Hugh Tripp

Clarinet, Tenor Saxophone – Andy McDevitt

Double Bass [String Bass] – George Gibbs

Drums – Maurice Burman

Guitar – Harry Thorne

Leader – Roy Fox

Piano – Jack Nathan

Trombone – Jock Bain, Tommy Henry

Trumpet – Les Lambert, Sid Buckman

Vocals – Mary Lee

Written-By – Lane, Loesser

Fin enregistrement 1 17 octobre